



# Un collectif à l'assaut

Unis pour redonner au transport ferroviaire une place prépondérante dans les déplacements locaux, cheminots et voyageurs bataillent contre les restrictions de service et pour une refonte des dessertes adaptée aux besoins des usagers. Reportage le vendredi 7 juin à Alençon, préfecture de l'Orne, où le guichet de la gare va fermer les week-ends.

**B**ravant la tempête Miguel, les militants du collectif

citoyen de défense des axes ferroviaires sud-Normandie interceptent les voyageurs du train Le Mans - Caen, qui sortent de la gare d'Alençon par un portail extérieur. La plupart s'arrêtent pour signer la pétition contre la fermeture du guichet les week-ends et jours fériés et la réduction de ses horaires en semaine, qui doit entrer en vigueur deux jours plus tard, à compter du 9 juin.

Dans le hall de gare, un cadre de direction de la SNCF parle de « proximité de service, d'accompagnement renforcé, d'horaires plus adaptés » pour tenter de justifier cette réorganisation. Concrètement, une fois le guichet fermé, un agent en mobilité, naviguant entre le hall et les quais avec son terminal de vente ambulante, sera à la disposition des « clients ».

Et de conclure : « Avant, les chefs de gare faisaient tout ! » L'argument énerve Gérard Mésenge, ancien conducteur de train, venu d'Argentan (Orne), où la gare risque de subir le même régime. « Les agents de circulation donnent le départ aux trains, assurent la sécurité sur les quais. Et maintenant, ils devront en plus faire la vente ? C'est incompatible ! »

## Usagers et agents inquiets

Découvrant les nouveaux horaires, les usagers s'inquiètent. Une dame se demande comment son fils, étudiant à Caen, va pouvoir acheter ses billets en dehors des heures de guichet en arrivant le vendredi soir et repartant le lundi matin. « Les bornes ne prennent pas toujours en compte les spécificités des abonnements, explique-t-elle. Il y a toujours des bugs. Et puis, il préfère payer en liquide... Je suis en pétard ! » Un autre usager confirme ces difficultés. Les billets adaptés à son abonnement professionnel ne sont pas en vente sur Internet. Vivant à Sées, dont la gare a fermé en 2015, il est contraint de se rendre à Alençon, le week-end, pour

acheter ses titres de transport. Comment faire avec un guichet fermé les samedis et dimanches ?

Derrière le guichet, qui ne désemplit pas en cette veille de week-end de Pentecôte, les agents sont inquiets. Ils sont six - dont deux de réserve - à se relayer pour assurer le service de vente dans cette gare qui enregistre un chiffre d'affaires de 1,3 million d'euros et une moyenne d'un acte de vente toutes les trois minutes. Ils se savent utiles aux usagers, mais dans deux jours, il n'en restera plus qu'un. Et les autres ? Ils craignent de se voir proposer des reclassements inacceptables...

## Des trains, mais pas pour tout le monde

Flers, Briouze, Sées, Vire, Surdon... Des décisions de réduction d'horaires, de suppression de guichets, de fermeture de gares, voire d'abandon d'arrêts, pleuvent sur la région. « Dans le même temps, souligne Philippe Denolle, président du collectif, la région Normandie - qui s'apprête à devenir la première région à prendre en gestion les lignes intercités qui